

le témoignage d'un témoin qui déclare avoir étudié la chose au cours de ses affaires et qui vient ici et nous donne le bénéfice de son témoignage et l'occasion de le transquestionner.

LE PRESIDENT.—Il dit qu'il a lu cela dans les journaux.

M. MCCARTHY.—Vous avez le droit de dire quelle est la situation au Japon.

M. le PRESIDENT.—Comme l'un des membres du comité, je crois que nous en finirons plus tôt en accordant un peu de latitude.

M. MONK.—Je crois qu'il peut parler d'une manière générale s'il a quelque connaissance du sujet.

Par M. McCarthy:

Q. Le Japon a prohibé les courses? R. Oui.

Q. Alors, qu'a-t-il fait, quel a été le résultat? R. Je ne connais pas le résultat, mais je sais, autant qu'un homme puisse savoir par un rapport courant sur les choses relatives à ses affaires, qu'une commission a été envoyée en France et en Allemagne l'automne dernier pour examiner le fonctionnement du Pari Mutuel et qu'il fut annoncé qu'il serait adopté au Japon.

Par M. Sinclair:

Q. Mais les courses et le pari furent prohibés? R. Tout pari y fut prohibé.

Par M. McCarthy:

Q. Vous êtes allé en Angleterre? R. Oui.

Q. Et vous savez que le pari est autorisé sur le champ des courses au temps même où se fait la course? R. Oui, et j'ai lu.....

Q. Le statut qui dit qu'il peut se faire? R. J'ai lu l'acte, oui.

Q. Maintenant, il a été déclaré ici à différentes reprises que les champs de courses de Fort-Erié et de Windsor ont été établis afin de trouver un champ de courses aux proscrits des Etats-Unis. Qu'avez-vous à dire à cela, avez-vous connaissance du sujet? R. C'est une des nombreuses histoires de vieilles femmes qui ont circulé sur le sujet. Fort-Erié a été bâti en 1896. Il n'était pas défendu alors, et même plusieurs années après de parier dans l'Etat de New-York; comme question de fait, le pari sur le champ de courses n'y a été défendu qu'il y a seulement deux ans. Cette réponse est suffisante quant à cela. Au sujet de Windsor, je me rappelle y être allé il y a environ vingt ans et je ne crois pas que la piste fût alors bien neuve, je veux dire qu'elle était faite depuis quelques années. Il n'y a pas de raison pour personne de se rendre à Windsor pour parier quand il y a dans l'Etat du Michigan, ou qu'il y avait l'an dernier—et il a été renouvelé cette année—un circuit de dix-huit semaines consécutives de courses dans différents endroits de l'Etat du Michigan où le pari ouvert se fait. Un homme d'Hamilton qui est un des vendeurs de poule les plus habiles en Amérique, m'a dit qu'il avait vendu à Détroit, l'année dernière, en un seul jour des poules pour la valeur de \$98,000 sur le terrain de l'exposition de l'Etat à Détroit, sur les courses qui s'y faisaient ce jour-là.

Q. Quand vous parlez de paris, nous ne vous suivons peut-être pas tous bien, vous parlez de paris ouverts par l'intermédiaire du bookmaker ou dans la salle de poule? R. Paris ouverts, je croyais avoir dit cela; paris ouverts, soit par les vendeurs de poule, soit par les bookmakers.

Q. Savez-vous si l'on fait encore des courses dans l'Etat de l'Illinois? R. Il n'y a pas de courses organisées dans cet Etat. Je pourrais dire à ce sujet—

Q. La législation contre les paris a mis fin à cela; mais il y avait autrefois deux grandes pistes à Chicago? R. Je pourrais, en plus de ce que j'ai dit au sujet de l'Etat du Michigan, dire qu'il n'y a pas eu de changement de la loi dans cet Etat depuis trente ans.

Q. Quant à l'Illinois, le résultat de la législation contre les paris dans cet Etat était d'empêcher les courses sur les grandes pistes de Chicago? R. Non, il n'y a pas eu depuis plusieurs années de législation contre les paris dans l'Etat de l'Illinois.